

Pour des Suisses plus unis et plus riches culturellement

Autor(en): **Bagnoud, Maxime**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Thema-Bulletin = Bulletin thématique / Forum Helveticum**

Band (Jahr): **2 (2001)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-833142>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

POUR DES SUISSES PLUS UNIS ET PLUS RICHES CULTURELLEMENT

Maxime Bagnoud

Pour un enseignement moderne et efficace des langues vivantes

En tant qu'organisation nationale défendant la diversité culturelle, les échanges linguistiques et la cohésion nationale, Dynamicha se doit d'apporter son point de vue dans le débat national sur les priorités à fixer dans l'enseignement des langues. Personne ne conteste le fait que l'enseignement des langues à l'école obligatoire en Suisse peut et doit être amélioré, vu que les expériences actuelles d'enseignement avancé des langues nationales n'ont pas apporté les résultats escomptés.

Partant de ce constat, il convient de se demander quelles sont les raisons de cet échec. Elles ne résident probablement pas dans le choix de la langue à enseigner, mais plutôt dans les moyens didactiques utilisés et dans la demi-mesure choisie consistant à apprendre les langues plus tôt qu'avant, mais trop tard pour pouvoir être assimilées naturellement par les jeunes élèves. En effet, la phase d'apprentissage du langage se termine à l'âge de 7 ans, âge après lequel les expériences d'enseignement „précoce“ des langues commencent seulement. Il serait par conséquent erroné de conclure de ces expériences que le remplacement du français par l'anglais améliorera automatiquement les compétences linguistiques des élèves. Au contraire, il s'agit bien plutôt d'investir les moyens nécessaires à un enseignement des langues nationales qui soit plus précoce, plus attractif et de meilleure qualité.

Pour un enseignement précoce par immersion de la deuxième langue nationale

Dynamicha préconise donc l'apprentissage de la deuxième langue nationale en parallèle à la première, dès le début de l'école primaire, pendant les années où l'élève est le plus réceptif à une langue nouvelle. Afin d'optimiser l'efficacité de cet enseignement précoce, il est à notre avis impératif de procéder par une méthode immersive, idéalement en dispensant la moitié des leçons en langue II, surtout pendant les deux premières années. Sur ce terreau fertile, on pourra alors superposer un enseignement de qualité de l'anglais, qui sera facilité par le fait que les écoliers auront déjà exercé leur esprit à penser dans une autre

structure grammaticale et sémantique. Ces cours d'anglais, à vocation plutôt utilitaire, pourraient ainsi débiter en troisième année primaire déjà, comme le préconisent d'ailleurs plusieurs cantons alémaniques. Dans une troisième phase, à l'école secondaire, on ajouterait un enseignement de base de l'italien, dont le contenu devra faire la part belle à la découverte culturelle et à la compréhension orale et non à l'apprentissage de la langue écrite.

Bien entendu, cette révolution passe par une refonte des programmes de l'Ecole normale, une offre appropriée de formation continue pour les maîtres et la mise sur pied de nombreux échanges entre instituteurs de différentes régions linguistiques, par exemple en rendant obligatoire un stage d'un semestre pendant les études à l'Ecole normale. Tout cela nécessite naturellement une volonté nationale commune de réaliser ces nouveaux objectifs et une meilleure coordination au sein de la Conférence suisse des directeurs de l'instruction publique (CDIP), voire une participation de la Confédération.

Appel à une coordination nationale de l'enseignement des langues

Dynamicha demande par conséquent à la CDIP de revoir ses recommandations, en choisissant une politique des langues claire et cohérente sur le plan national, en fixant quelle langue doit être enseignée en premier, à partir de quand et de quelle manière. Par ailleurs, les cantons doivent s'engager à réformer leurs Ecoles normales en collaboration avec la CDIP, afin de se donner les moyens d'atteindre les objectifs fixés en commun. A défaut d'un consensus des cantons, Dynamicha est favorable à une intervention fédérale dans la ligne des propositions de la Commission parlementaire de la science, de l'éducation et de la culture (CSEC). Afin de convaincre le monde politique du bien-fondé de ces propositions, nous invitons toutes les organisations civiques du pays à s'engager dans ce débat primordial pour l'avenir de la Suisse.

Conclusions

Dynamicha propose donc une refonte révolutionnaire de l'enseignement des langues à l'école obligatoire qui fait la part belle à la deuxième langue nationale, sans pour autant négliger l'importance grandissante de l'anglais ni le droit légitime des Tessinois à être reconnus pleinement en tant que troisième culture nationale digne du plus grand intérêt. Pour ce faire, Dynamicha demande une refonte importante de la formation des maîtres et une volonté nationale d'atteindre ces objectifs.